



# Au secours une bestiole!



Manuel  
antistress  
face aux bêtes  
qui nous  
embêtent



Texte et photographies :  
François Lasserre  
Illustrations :  
Roland Garrigue



  
delachaux  
et niestlé



---

Pour mes sœurs, Sophie et Marianne,  
sans qui je ne me serais peut-être jamais autant  
passionné pour les bêtes qui, enfants, les faisaient  
hurler et déguerpir comme un courant d'air!  
Après des années d'entraînement, Marianne  
sait désormais rester stoïque lorsqu'une guêpe  
vole autour d'elle, et Sophie est tout à fait  
capable de laisser un bourdon marcher  
sur sa main, la preuve...



# AU SOMMAIRE...



- 6** Introduction
- 8** Les guêpes jaune et noir : sociales et sans reproche
- 12** Les guêpes solitaires, gracieuses et vertueuses
- 16** Les abeilles à miel... pas si sympathiques que ça !
- 20** Les abeilles sauvages, souvent solitaires, toujours débonnaires
- 24** Peu ragoûtantes et agaçantes... vive les mouches !
- 28** Sales taons et autres suceurs de sang
- 32** Les moustiques et leurs cousins : peaux sucrées, peaux parfumées, peu importe !
- 36** Gendarmes et autres punaises qui puent et qui piquent
- 40** Blattes, cafards et idées noires : au placard !
- 44** Mites, contes et légendes...
- 48** Lucanes, staphylins et autres coléoptères à grandes gueules
- 52** Les araignées, adeptes des tréfonds et souvent au plafond !
- 56** Faucheux discrets, scorpions qui effraient
- 60** Les tiques et les aoûtats, mêmes tracas !
- 64** Les mille-pattes remuants mais pas vraiment gênants
- 68** Les vipères sont dangereuses ou l'art de nous faire avaler des couleuvres !
- 72** Orvets fragiles et lézards agiles
- 76** Crapauds, grenouilles, tritons & Cie : glu et verrues ?
- 80** Rats des villes, souris des champs
- 84** Les chauves-souris sanguinaires, un mythe ordinaire
- 88** Les animaux morts ou vifs, à poils, à plumes, à pinces, à dard...
- 92** Quelques idées reçues
- 94** Adresses utiles
- 95** Bibliographie



# INTRODUCTION

---

Vous en avez assez des bestioles ?  
Vous voulez passer de bonnes vacances ? Rester zen lorsque l'une d'entre elles s'approche de vous ? Mieux : vous souhaitez surprendre vos amis ?  
Étonner vos enfants ?  
Alors ce petit guide est fait pour vous. Simple et concis, il ausculte chaque bestiole collante ou indésirable et tente de vous expliquer pourquoi il est inutile et très exagéré de se faire du souci lorsqu'elle s'approche de vous. Surtout, ce livre précise comment agir ou réagir de façon raisonnée et pertinente.

Frelons, guêpes, vipères, crapauds... toutes ces créatures aux légendes tenaces sont passées en revue dans le but de faciliter la cohabitation et faire que leur présence ne soit plus préoccupante. Ce n'est pas un énième livre sur les « bêtes qui piquent », ni un traité de « lutte contre les bêtes ». C'est une nouvelle façon d'appréhender les bestioles et, surtout, c'est une mine de conseils de pro pour adopter la meilleure « bug attitude ».



Attitude vécue et testée pour vous ! Car elles sont rares les personnes de notre entourage qui savent répondre aux questions sur les bestioles. Les spécialistes des bêtes ne courent pas les rues, les « vipérologues » sont rares, les « guêpologues » se comptent sur les doigts de la main. Alors on se contente souvent des idées reçues ou des « y paraît que » de nos grand-mères, de nos parents, de nos amis... sans pouvoir distinguer le vrai du faux. Avec ce guide, il ne sera plus question de poser des diagnostics aléatoires ni de colporter des idées reçues !

Alors, avis aux sceptiques, aux accros des pesticides dangereux, aux stressés de la bestiole ou aux paranos du crapaud, ce guide est votre allié pour passer des printemps et des étés doux, reposants et enfin sereins !



# LES GUÊPES JAUNE ET NOIR : SOCIALES ET SANS REPROCHE

## Qui es-tu ?

Parmi les milliers d'espèces de guêpes françaises, seule une vingtaine d'entre elles, jaune et noir, vivent en colonies. C'est le cas des frelons, qui ne nous ennuiant pas, et de deux espèces qui nous embêtent : la guêpe commune et la germanique. Les polistes, avec leurs antennes rouge-orangé, sont également sociales, mais plus discrètes dans leurs petits nids ouverts et fixés sur la végétation ou, parfois, sous nos tuiles.

Hormis quelques espèces végétariennes totalement méconnues, les guêpes chassent ou parasitent d'innombrables petites bêtes qu'elles paralysent parfois à l'aide d'un aiguillon (ou dard) qui injecte du venin, comme leurs cousines les abeilles et certaines fourmis. Chez ces espèces sociales, toute la colonie meurt à l'automne, excepté les femelles fécondées (reines) qui partent hiverner dans un abri, avant de fonder une nouvelle colonie l'année suivante. Le nid fait de papier mâché ne sera pas réutilisé.



## Pourquoi tu t'approches de nous ?

Les espèces qui s'approchent de nous viennent chercher parfois le gîte, souvent le couvert. Lorsqu'il s'agit de nourrir leurs larves, c'est la viande de nos assiettes qui les intéresse, ou les proies du jardin : mouches, araignées, pucerons, chenilles, punaises... Remarquons au passage qu'elles nous débarrassent de ces indésirables. Après avoir découpé un morceau de viande, c'est en direction du nid qu'elles repartent avec leur butin. En revanche, lorsqu'il s'agit de se nourrir elles-mêmes, c'est surtout le sucre qui les intéresse, car les adultes butinent normalement les fleurs et grignotent les fruits mûrs. Parfois, elles cherchent de l'eau à boire ou pour rafraîchir le nid, voilà pourquoi certaines viennent au bord de la piscine. Quant au gîte, elles peuvent trouver le sol du jardin ou les combles de la maison à leur goût pour installer leur nid. Retenons qu'elles ne s'approchent jamais pour nous piquer ; de même pour les frelons, qui nous craignent terriblement, y compris les « frelons asiatiques » !



## Pourquoi tu piques ?



Uniquement pour trois raisons : si on approche trop près d'un nid (moins de 5 m environ) et si on la saisit ou qu'on marche dessus pieds nus. Précisons ici que les insectes sont en quelque sorte monotâche, comme programmés. Soit ils piquent pour défendre leur nid ; soit ils nous ignorent totalement car leur unique but est de trouver de la nourriture. Dans ce cas, nous pouvons essayer de les énerver, rien n'y fera.

## Une solution antipiqûre ?

Une solution imparable : le plantain, lancéolé ou majeur. Cette plante est l'une des plus communes d'Europe et la plus efficace pour toute piqûre d'insectes. Il suffit de froisser la feuille et frotter fort la piqûre en faisant sortir le jus vert. Après quelques secondes sans y toucher, la douleur disparaît ! Sans plantain, frottez avec les feuilles de trois plantes différentes.

## Conseils de pro

### Pour les patients, stoïques

Lorsque la guêpe s'approche, laissez-la voler autour de vous et renifler avec ses antennes, c'est juste de la curiosité et non de l'animosité. Ne bougez pas trop, non pas parce qu'elle risque d'attaquer, mais pour éviter de la coincer entre deux parties de votre corps. Laissez-la prendre de la nourriture et s'en aller. Le seul risque est de la voir revenir... avec des copines. L'idéal pour déjeuner en paix est de placer à l'écart de la table un nourrissoir avec des morceaux d'aliments qui intéressent ces insectes.

### Pour les impatientes, précis

Lorsque la guêpe inspecte la table, vous pouvez lui taper dessus d'un coup sec dans les airs avec une tapette ou une fourchette. Attention, soyez calme et précis, pour ne pas l'envoyer sur votre voisin ou renverser la carafe d'eau ! Juste une petite tape sur la tête. Effet garanti : après s'être remise sur ses pattes, vexée, elle repartira et ne reviendra plus. Et, rassurez-vous, elle ne voudra pas se venger, car elle est seule et vulnérable loin de son nid.



# Est-ce que l'on peut te toucher ?

Non. Vous pouvez mettre un peu de confiture sur le bout du doigt et laisser une guêpe s'y poser et lécher. Mais, marcher dessus ou la prendre dans la main, c'est s'exposer à une piqûre. Mieux vaut la laisser tranquille ou la chasser délicatement. Quant au nid, inutile de s'approcher et risquer ainsi d'énerver la colonie. D'ailleurs, aux abords de leur nid, il est préférable de laisser tranquilles les insectes équipés d'un dard et vivant en groupes : guêpes communes, polistes, frelons, bourdons et abeilles domestiques.



## Pour les chasseurs-piégeurs

Séance bricolage : fabriquez un piège à guêpes ou achetez-le dans le commerce, mais en l'aménageant pour qu'il ne tue pas : c'est-à-dire en plaçant des reposoirs pour que les guêpes ne se noient pas dans l'appât. Placez-le à l'écart de la table et n'oubliez pas de libérer les guêpes plus tard.



## Pour les phobiques

Éloignez ou cachez toute source de nourriture qui intéresse les guêpes. Ou alors allez déjeuner ailleurs ou profitez-en pour faire une sieste !

## Pour ceux qui ont repéré un nid au grenier et qui ont un ami pompier

Inutile de paniquer car les nids situés sous nos toits abritent généralement des espèces qui ne viennent pas à table. Les pompiers tuent donc inutilement des nids de guêpes discrètes et utiles...

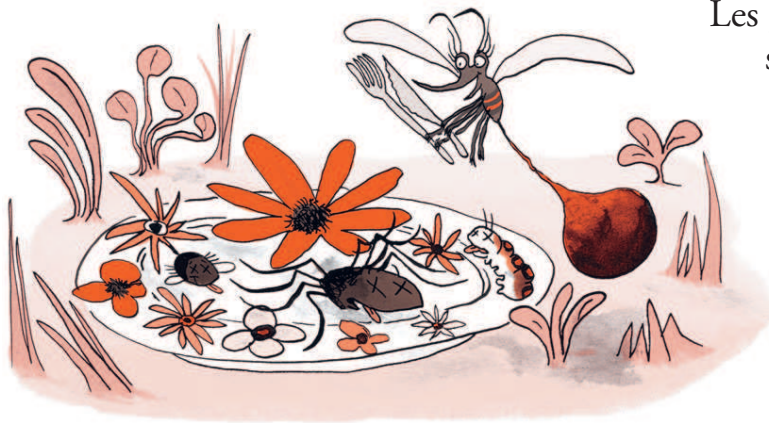
# LES GUÊPES SOLITAIRES, GRACIEUSES ET VERTUEUSES

## Qui es-tu ?

En France, le groupe des insectes appelés hyménoptères compte 8 000 espèces : 200 fourmis, 1 000 abeilles et plus de 6 000 « guêpes ». Ces milliers d'espèces de guêpes ont des mœurs, des formes et des couleurs très différentes des guêpes « classiques ». Chaque femelle vit sa vie, rencontre un mâle et construit seule le nid. Elles se désintéressent toutes totalement des hommes qui n'y font pas cas, alors que beaucoup d'entre elles volent, butinent, chassent et nichent dans nos jardins, jusqu'en ville. La guêpe maçonne jaune et noir qui construit ses petits nids de terre sur les murs des maisons du sud de la France se fait éventuellement remarquer avec sa très longue « taille de guêpe ». Les plus petites ne dépassent pas un millimètre, et un frelon peut mesurer 3,5 cm. De nombreuses espèces, comme les ichneumons, sont des parasites d'autres insectes, dont ceux de nos jardins.



## Pourquoi tu t'approches de nous ?



Les guêpes solitaires ne s'approchent pas de nous, du moins de nos assiettes. Ce qui les attire, ce sont nos fleurs à butiner et nos proies à capturer : punaises, chenilles, mouches, pucerons, araignées... Comme les guêpes sociales, elles sont prédatrices pour leurs larves

carnassières. Parfois, certaines trouvent nos jardins ou nos maisons à leur goût pour installer leur petit nid. Creusés dans le sol ou placés dans un petit trou de bois mort ou de mur, les nids sont installés par chaque femelle après l'accouplement, un peu comme le font les abeilles sauvages (voir p. 20). Dans ces trous, la femelle compartimente des « chambres d'enfants » et y place des proies paralysées avec du venin, avant de pondre. Une fois remplis, les nids sont bouchés, parfois avec de la terre. Puis, la larve éclot sur sa nourriture, grandit et se métamorphose en adulte. Elle ne sortira, en général, que l'année suivante.

# Pourquoi tu piques ?



Ces guêpes ne piquent pas l'homme, car certaines n'ont même pas de dard ; les autres n'ont pas de colonie à défendre. Nous n'avons d'ailleurs jamais l'occasion de marcher dessus ou de les saisir. Si cela nous arrivait, les grandes espèces pourraient nous piquer. Mais ces guêpes qui élaborent seules leur nid ne prennent pas le risque de s'approcher des hommes, comme le font les ouvrières des guêpes sociales. Une guêpe solitaire est comme une « reine » seule, sans défense.

## Une solution antipiqûre ?

Comme pour toute piqûre d'insecte, frottez la piqûre avec du plantain (ou trois espèces de plantes) ou mettez une crème apaisante. Mais, je le répète, l'homme n'est que très rarement piqué !

# Conseils de pro

## Pour les accueillants, soucieux de la biodiversité

Avec les enfants, ou seul, n'hésitez pas à construire des abris et des nichoirs qu'on pourra rassembler dans un « hôtel à insectes ». Ces dispositifs plaisent particulièrement aux guêpes solitaires (et aux abeilles solitaires) car ils reproduisent des habitats naturels de plus en plus rares en ville : bois mort, vieux murs ou tiges de plantes creuses, anfractuosités diverses, talus... (Voir les adresses utiles pour le plan de construction d'un tel hôtel, p. 95, *Accueillir les animaux chez soi.*)



# Est-ce que l'on peut te toucher ?

Non et oui. Certaines espèces, comme les guêpes communes, ont un dard. On peut toujours tripoter un mâle, mais il est nécessaire d'être expert pour le reconnaître! On peut en revanche accueillir ces guêpes dans des nichoirs et les capturer délicatement avec un filet à insectes pour les observer avant de les relâcher. Manipulées sans être contraintes, ces guêpes sont à observer de près tant certaines sont remarquablement colorées et de formes surprenantes.



## Pour les moins stressés

Observez-les butiner ou rentrer et sortir du nid, car le spectacle de leurs allers et retours est remarquable, surtout lorsque la guêpe y entre en portant une proie paralysée. Examiner, à la fin de l'ouvrage, l'obstruction du trou d'entrée est tout aussi passionnant.

## Pour les paranos

Ne vous approchez pas des fleurs où les guêpes butinent. Ou supprimez toutes les fleurs du jardin! Mais qui ferait une chose aussi radicale et destructrice? Que les paranos se rassurent, ces insectes sont si discrets qu'il est inutile de penser à eux...



# LES ABEILLES À MIEL... PAS SI SYMPATHIQUES QUE ÇA !

## Qui es-tu ?

L'abeille domestique, ou abeille des ruches, est celle qu'on appelle « l'abeille ». Pourtant, les spécialistes savent que le monde des abeilles est très varié et qu'il existe environ 1 000 espèces françaises ! Parmi elles, l'abeille domestique est la seule qui vit en grande colonie et qui fabrique du miel. Originaires d'Asie, elles ont été domestiquées depuis la préhistoire, pour leur miel ou leur cire principalement. Mais elles ne survivraient pas dans le nord de l'Europe si on ne les abritait pas dans des ruches. Si on parle autant d'elles, et jamais des espèces sauvages et solitaires, c'est parce qu'elles intéressent les hommes, qui vendent leurs produits et utilisent leurs capacités à polliniser les grands espaces agricoles. Les abeilles sauvages, comme les autres pollinisateurs, ne sont plus assez nombreuses.



## Pourquoi tu t'approches de nous ?

Ce sont plutôt les hommes qui s'approchent d'elle, au risque de se faire piquer ! Car l'abeille domestique ne vient pas naturellement vers nous. Ce sont nos fleurs qui les attirent pour leur nectar (fabrication du miel) et leur pollen (protéines pour les larves).

Nos pièces d'eau peuvent parfois accueillir de nombreuses ouvrières qui viennent s'hydrater. Il leur arrive aussi de trouver nos troncs creux ou nos greniers à leur goût pour installer leur colonie. Mais c'est assez rare, car les essaims en errance sont souvent récupérés par l'apiculteur qui les relogé dans une ruche vide. Quoi qu'il en soit, loin de la ruche, la cohabitation avec une colonie sauvage est envisageable tant que l'on ne s'approche pas trop près du nid (pas moins de 5 m environ).



# Pourquoi tu piques ?

Comme la plupart des insectes sociaux, ces abeilles défendent leur nid si elles le sentent menacé. Pour une abeille domestique, cette situation est rare car elle supporte bien notre présence. Il faut généralement s'approcher de très près, déplacer la ruche ou prélever du miel pour déclencher leur système de défense. Si c'est le cas, les ouvrières nous piquent à l'aide de leur dard qui perce notre peau et injecte du venin. Elles meurent de cette opération car le dard reste coincé dans notre peau et rompt la glande à venin qui lui est rattachée. Mais elle aura le temps de prévenir les autres en utilisant une odeur spécifique, et c'est l'attaque en masse ! Certaines ouvrières se coincent exprès dans nos cheveux, nos poils, pour vrombir et nous effrayer davantage. Une seule solution : se mettre hors de danger.



## Conseils de pro

### **Pour les passionnés, super-accueillants**

Vous pouvez envisager d'installer une ruche chez vous. Mais, si votre but est d'« accueillir la biodiversité », c'est une fausse bonne idée, car des abeilles importées et très nombreuses peuvent déranger la biodiversité locale, notamment les pollinisateurs sauvages déjà présents. En revanche, si vous souhaitez avoir une activité artisanale et faire votre miel, renseignez-vous.

### **Pour les stoïques, accueillants**

Laissez ces abeilles butiner tranquillement, offrez-leur des endroits sauvages, avec des herbes folles pleines de nectar et exemptes de pesticides. Laissez les essaims s'installer, les abeilles savent qu'elles devront cohabiter avec vous et ne chercheront pas à vous piquer. Sauf, évidemment, si l'accès au nid est accessible à des enfants et ne peut être sécurisé.



# Est-ce que l'on peut te toucher ?

Non et oui. À condition qu'elle soit loin de sa colonie, une abeille domestique peut être posée délicatement sur la main.

Attention cependant aux abeilles un peu groggy qu'on trouve par terre et qui, en fin de vie, peuvent piquer en un réflexe incontrôlé. En revanche, s'ils sont près de leur ruche, ces insectes armés et très nombreux sont à éviter!

D'autant que l'abeille domestique est l'insecte français le plus dangereux. Elle est responsable d'une quinzaine de décès chaque année, à cause des nombreuses piqûres ou des allergies.

Les mâles, eux, ne piquent pas.

## Une solution antipiqûre ?

Si les piqûres sont abondantes (plusieurs dizaines), il est préférable de consulter un médecin. Sinon, retirez doucement le dard sans appuyer sur la glande à venin blanchâtre qui est restée accrochée et qui se viderait complètement. Pour cela, raclez le dard au ras de la peau avec un couteau (délicatement!) ou utilisez une pince à épiler qui saisira le dard sous la glande. Frottez avec du plantain ou une crème apaisante, et surveillez les signes éventuels d'une allergie.

## Pour les stressés qui ont un ami pompier

Supprimez toute source de nectar dans le jardin ou sur le balcon. Mais est-ce envisageable? Non, alors rejoignez le club des stoïques accueillants si possible! En cas de présence d'essaims, n'appellez pas un pompier destructeur, mais plutôt un apiculteur qui viendra, presque toujours, récupérer la colonie.



# LES ABEILLES SAUVAGES, SOUVENT SOLITAIRES, TOUJOURS DÉBONNAIRES

## Qui es-tu ?

La variété des abeilles est plus grande qu'on le croit. En France, il y a environ 1 000 espèces réparties au sein de 6 familles. Il y a très peu d'espèces sociales, et une seule vit en ruche et fabrique du miel : l'abeille domestique. Les bourdons et quelques espèces subsociales vivent en colonies beaucoup plus petites et représentent une soixantaine d'espèces. Les autres abeilles sont solitaires, creusent des nids dans le sol, fabriquent des nids de terre ou s'installent dans des petits trous. Après l'accouplement, les femelles compartimentent dans ces nids des « chambres d'enfants » et y placent une pâtée de pollen et de nectar avant de pondre dessus. Une fois remplis, les nids sont bouchés, souvent avec de la terre. Certaines des espèces qui vivent dans le sol nichent parfois en immenses bourgades où chaque femelle a son propre nid. Les formes et les couleurs de ces abeilles sont variées : petites et noires, grandes avec des pattes poilues et orange ou très grosses et noires avec des reflets violets comme l'abeille charpentière qui vient dans les jardins.

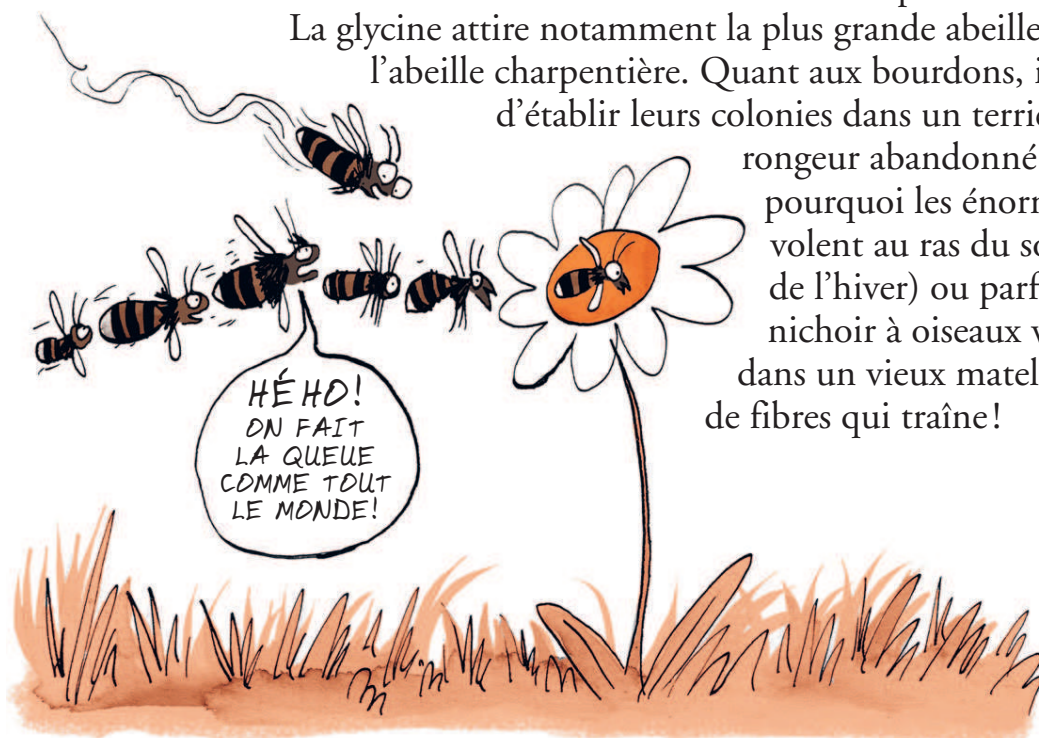


## Pourquoi tu t'approches de nous ?

Les abeilles solitaires ne s'approchent pas de nous. Elles sont attirées par nos fleurs pour nourrir leurs larves, à tel point qu'un massif de fleurs peut accueillir des dizaines d'espèces d'abeilles différentes. Souvent, nos jardins ou nos habitations leur offrent un site idéal pour installer leur nid. Un sol nu et ensoleillé, un toit de chaume, du bois mort ou le trou d'évacuation d'eau en bas des fenêtres exposées au sud.

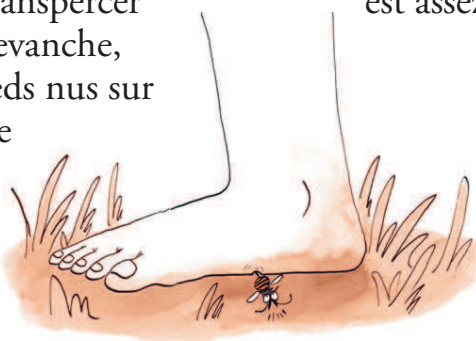
La glycine attire notamment la plus grande abeille d'Europe : l'abeille charpentière. Quant aux bourdons, il leur arrive

d'établir leurs colonies dans un terrier de rongeur abandonné (voilà pourquoi les énormes reines volent au ras du sol à la sortie de l'hiver) ou parfois dans un nichoir à oiseaux vide, voire dans un vieux matelas plein de fibres qui traîne !



## Pourquoi tu piques ?

Ces abeilles ne nous piquent pas, car elles ne défendent pas leur nid comme l'abeille domestique qui peut sacrifier des ouvrières sans mettre en péril la reine. Pour qu'elles nous piquent, il faudrait saisir une femelle (les mâles ne piquent pas). Et encore, les petites espèces ne peuvent transpercer notre peau avec leur dard. En revanche, il peut arriver qu'on marche pieds nus sur un bourdon qui butine du trèfle ou qu'un enfant l'attrape avec la main. Eh oui, en ce cas, il arrive qu'il pique !



## Une solution antipiqûre ?

Si vous marchez sur un bourdon, frottez avec du plantain ou mettez une crème apaisante car, comme celle de l'abeille domestique, la piqûre est assez douloureuse.

## Conseils de pro

### Pour les accueillants, pédagogiques

Seul ou avec les enfants, construisez des abris et des nichoirs à insectes que vous pourrez rassembler dans un « hôtel à insectes ». Ces installations attirent particulièrement les abeilles solitaires (et les guêpes solitaires) qui s'installent dans le bois mort ou les tiges de plantes creuses. Un hôtel à insectes reproduit une partie des habitats naturels devenus de plus en plus rares en ville, où les vieux murs sont refaits, le bois mort éliminé et les talus de terre aménagés. Les bourdons



apprécieront un pot de fleurs enterré à l'envers, un nichoir à oiseaux ou d'autres abris. Voir les adresses utiles pour le plan de construction d'un tel hôtel (p. 95, *Accueillir les animaux chez soi*).